THE POLITICS OF RESENTMENT : British Columbia, Regionalism and Canadian Unity

THE POLITICS OF RESENTMENT: BRITISH COLUMBIA REGIONALISM AND CANADIAN UNITY EST ESSENTIELLEMENT UN ESSAI QUI TENTE DE NOUS CONVAINCRE DU CARACTÈRE DISTINCT DE LA COLOMBIE-BRITANIQUE TOUT EN PRÉCISANT LE RÔLE DE CETTE PROVINCE DANS L'ÉVOLUTION DU DÉBAT SUR L'UNITÉ CANADIENNE.

UBC PRESS 2000, 172 PAGES PAR PHILIP RESNICK

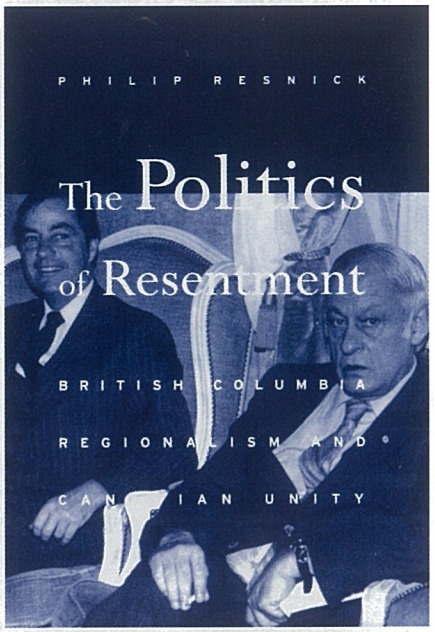
REVUE PAR Grégory Slogar
Directeur, Communications et Programmes
Association d'études canadiennes (AEC)

Écrit par Philip Resnick, *The Politics of Resentment* est un livre qui manque de conviction. Puisant à diverses sources, l'auteur fournit au lecteur une somme impressionnante de données sur l'opinion des politiciens, des citoyens et de ceux qui formulent et reformulent l'opinion publique. Clairement, il s'agit du plus important apport de cet essai. Néanmoins, l'auteur arrive difficilement à dépasser la description factuelle et donner une cohérence globale au livre. Le passage entre les différentes parties du livre est parfois ardu et les liens sont difficilement répérables.

Le premier chapitre nous présente une vue d'ensemble de ce que les historiens, politologues, écrivains, politiciens et autres acteurs publics ont dit à propos de la spécificité de cette province. Ce chapitre s'engage aussi dans une courte exploration de la littérature sur le concept de régionalisme. Construit avec l'intention d'être la pierre d'assise des chapitres suivants, ce chapitre est malheureusement à l'image du reste de l'essai : le lecteur a l'impression de surfer sans jamais aller au fond des choses. On y trouve beaucoup d'informations mais le contexte permettant au lecteur d'avoir une vue d'ensemble et de comprendre le cheminement de l'auteur n'y est pas.

Le deuxième chapitre explore, à l'aide de documents officiels, l'opinion des politiciens par rapport à cinq questions : leurs attitudes envers le Québec ; leurs attitudes envers le gouvernement fédéral et les institutions fédérales ; leurs vues au sujet de la Colombie-Britannique en tant que région distincte ; leurs attitudes envers le séparatisme dans la province et finalement, leur vision du Canada. Bien structuré et proprement appuyé par de nombreux extraits, ce chapitre nous expose l'essentiel des positions officielles sur l'ensemble des questions examinées. Le chapitre nous aide à mieux comprendre l'importance du sentiment régional dans le discours politique en Colombie-Britannique et nous renseigne sur la capacité des politiciens de cette province à jouer les équilibristes entre la défense des intérêts régionaux et le patriotisme canadien.

Le troisième chapitre explore les mêmes questions et présente la même structure que le chapitre précédent mais cette fois l'auteur a sondé les vues de ceux qui formulent et reformulent l'opinion publique en Colombie-Britannique (*BC opinion-makers*). Contrairement au chapitre deux, où la représentativité des données n'est pas à questionner, les extraits présentés au chapitre trois proviennent d'organismes ou d'individus que l'auteur a identifié comme appartenant à la catégorie *BC opinion-makers*. La période étudiée est elle aussi imprécise. Autrement dit, la démarche méthodologique de ce chapitre est imprécise. L'effort déployé par l'auteur afin de nous présenter un large éventail d'opinions nous fournit néanmoins une bonne occasion de saisir la diversité des opinions de ceux qui occupent le discours public dans cette province, et ce, en relation avec les questions étudiées.



Le chapitre quatre est de loin le plus important et le plus solide de tous les chapitres de cet essai. Ce chapitre se base sur les données des audiences publiques du BC Unity Panel qui se sont déroulées dans le contexte de la déclaration de Calgary. En fait, il s'agit de 12 discussions publiques tenues dans 6 régions de la province, d'un sondage auprès de 1800 répondants et plus de 400 mémoires écrits. Le chapitre est divisé en trois parties : un sommaire des résultats du sondage, une étude lexicométrique (analyse de données textuelles assistée par ordinateur) de plus de 250 présentations orales livrées lors des audiences publiques et une présentation des principaux arguments présentés dans les mémoires écrits. La conclusion du chapitre est courte, claire et bien structurée. Pour la première fois du livre le lecteur termine la lecture d'un chapitre avec l'impression d'avoir suivi un parcours qui comporte une introduction, un développement et une conclusion. Le tout présenté dans une structure discursive logique.

Le chapitre cinq est essentiellement constitué de deux éléments : une discussion théorique sur le concept de régionalisme et une proposition pour repenser le débat sur l'unité nationale. Bien que la première partie du chapitre soit un peu rapide, elle est toutefois utile à la mise en relief des éléments explorés dans les chapitres précédents. La deuxième partie de ce chapitre n'est toutefois pas nécessaire à l'ensemble de l'essai.

Le chapitre six est un exercice de spéculation sur la possible réponse de la Colombie-Britannique dans l'éventualité d'une sécession du Québec de la fédération canadienne. Il est toujours périlleux de faire de la projection politique. Dans ce cas-ci l'exercice n'en vaut pas la chandelle.

Bien que ce soit dans le propre de l'essai en tant que genre littéraire de ne pas épuiser le sujet abordé, il me semble que l'ultime objectif de l'essai est de convaincre le lecteur. À cet égard, l'auteur n'a pas su construire le fil conducteur permettant au lecteur de se sentir guidé dans sa lecture.